

32. F. GAGNEPAIN. — Trois *Triumfetta* peu connus. — Si l'on consulte l'Herbier du Muséum à propos des *Triumfetta procumbens* et *T. radicans* Bojer, on aperçoit des réunions disparates. De plus, une synonymie est à créer entre différentes espèces. La raison de ces interprétations obscures est dans l'insuffisance des descriptions anciennes, dans la méconnaissance des échantillons types et dans le polymorphisme des espèces. Il y a une cause autre qui est peut-être la source du plus grand nombre d'erreurs : c'est le fait que beaucoup de botanistes déterminent une espèce donnée sans connaître les autres espèces du genre, étudient une flore limitée sans se préoccuper des flores circonvoisines.

Le *Triumfetta procumbens* Forster est décrit en deux lignes par son auteur (*Fl. Ins. austr. Prodr.* p. 35, n° 204); rien d'extraordinaire à ce que les botanistes aient cru le reconnaître dans une autre espèce. Fort heureusement, le Muséum en possède un cotype que je décris ainsi :

Rameaux villeux, cylindriques, assez courts, à poils étoilés et denses. Feuilles orbiculaires-cordées, de 12-35 mm. de diam., velues-étoilées et veinées-chagrinées en dessus, tomenteuses-étoilées et molles en dessous, dentées et crénelées sur le bord; dents arrondies et inégales; nervures basilaires 5, imprimées en dessus, saillantes en dessous, formant avec les dernières nervures un réseau grossier; pétiole de 1-3 cm., grêle, villeux, fauve comme toute la plante; stipules colorées, ciliées, longues de 2-3 mm., subulées. Inflorescence axillaire; pédoncule solitaire, triflore ou uniflore par avortement, villeux-fauve ainsi que les pédicelles et de même longueur; bouton cylindrique, très velu-étoilé, fauve, long de 6-8 mm. — Sépales velus en dedans, mucronés et glabres au sommet... — Fruit mûr de 14 mm. de diam., épines comprises, velu à poils étoilés peu denses; épines nombreuses, larges à la base, pyramidales, flexueuses, non crochues au sommet, hispides sur toute leur longueur, longues de 4 mm.

Je n'ai pas osé analyser le type de Forster, mais seulement un échantillon appartenant évidemment à la même espèce, récolté

par Hollrung en 1887 dans la Nouvelle-Guinée et distribué par l'Herbier de Berlin sous le numéro 839. Cet échantillon, déterminé (probablement par K. Schumann) comme *T. procumbens* Forster, appartient bien à cette espèce; il se distingue du cotype de Forster : 1° par ses rameaux enracinés; 2° par ses feuilles, la plupart trilobées; mais la pubescence générale, les boutons, les fruits sont identiques. Il est donc permis de compléter la description d'après l'échantillon de Forster par l'analyse du spécimen de Hollrung :

Sépales glabres en dedans, sauf à la base. Pétales obovales ou cunéiformes, ciliés sur l'onglet, égalant presque les sépales, longs de 8 mm. Étamines 30. Androphore à collerette lobée, ciliée. Ovaire globuleux, hirsute, épineux; épines velues, flexueuses. Fruit mûr à 3-4 loges dispermes; graines subglobuleuses, fauves.

Deux échantillons, distribués par la Smithsonian Institution, recueillis par l'expédition Wilkes à l'île Gardner et aux Samoa, sont très semblables au type de Forster.

M. Hemsley (*Journ. of Bot.*, 1890, XXVIII, p. 1, tab. 293) s'est rendu compte des fausses interprétations auxquelles a donné lieu le *T. procumbens*; il donne une bonne figure de cette espèce, sans analyse et avec description.

MM. Sprague et Hutchison (*Journ. Linn. Soc.*, XXXIX, 1909, p. 246) donnent comme synonymes à cette espèce le *T. Fabreana* et le *T. crassifolia* que je n'ai pas vus et sur lesquels je ne puis me prononcer, mais de plus le *T. radicans* Bojer, qui me paraît être distinct.

La synonymie de cette espèce peut donc être formulée ainsi :  
*T. procumbens* Forster (*Prodr.*, n° 204, p. 35) cotypus in Herb. Mus. Par.; Hemsley, in *Journ. of Bot.* XXVIII, p. 1, tab. 293, fig. 2; Sprague et Hutchison, in *Journ. Linn. Soc.*, XXXIX, p. 246 (excl. *T. radicans*); Drake del Castillo, *Fl. Polyn. Franc.* p. 20. — *T. Fabreana* Gaud., in *Frecy. Voy.* p. 478, tab. 102. — *T. crassifolia* Solander, ex *Seem. Fl. vit.*, p. 26.

TRIUMFETTA RADICANS Bojer. — *Porpa repens* Bl.

Par contre le *T. procumbens*, de Luzon, n° 3373 (Elmer D. Merrill) et de Java, n° 997 (Zöllinger) sont le *T. radicans* Bojer. On trouvera la description très complète de cette espèce dans les *Annales des sciences naturelles* (sér. 2., XX, p. 103); mais en voici la répartition, d'après l'Herbier du Muséum de Paris :

Madagascar : 1848 (*Graves*). — Bornéo : 1838-1840 (*Le Guillou*). — Java : (*Leschenault*), n° 997 (*Zöllinger*). — Philippines : Luzon (*Merrill*). — Indo-Chine : île Phu-quoc, n° 1398 p. p. (*Pierre*). — Il faut ajouter les Seychelles citées par Bojer dans sa description.

Si on se reporte à la description du *Porpa repens* Blume (*Bijdr.*, p. 117), bien qu'insuffisante, on peut la rapporter au *Triumfetta radicans* sans autre hésitation que celle causée par le nombre des loges (8 loges monospermes d'après Blume, 3 seulement d'après Miquel (in *Fl. Ind.-bat.* I, pars 2, p. 198). Miquel a sans doute mal copié Blume et il faut remarquer que si ce dernier a vu 8 loges monospermes, il n'y a pas d'erreur grossière, puisqu'il y a 4 loges dispermes, presque divisées en deux chacune par une fausse cloison dans le fruit mûr. On peut donc admettre que le *Porpa repens* Bl. est synonyme de *Triumfetta radicans* Boj., puisque les descriptions, la distribution et les stations concordent.

M. Hemsley a appelé (*Journ. of. Bot.*, XXVIII, p. 2) *T. subpalmata* une plante qui ne diffère en rien de celle de Bojer en la figurant très exactement, et MM. Merrill et Rolfe [*Philipp. Journ. Science*, III, p. 111 (1908)] ayant reconnu que c'était bien la plante de Blume d'après un type conservé à l'herbier de l'Université de Columbia, ont cru devoir lui restituer le nom spécifique de *T. repens*. C'est l'opinion suivie par MM. Sprague et Hutchison dans leur mémoire d'octobre 1909 sur les *Triumfetta* africains, dans lequel ils pensent que le *T. radicans* Boj. est synonyme de *T. procumbens* Forster. Or, si on se reporte à la longue description de Bojer (*Ann. Sc. nat.*, XX, p. 103), les caractères du fruit sont frappants : « fructibus globosis nigris,

verrucoso-echinatis, setis brevibus, rigidis », les fruits du *T. procumbens* Forster étant velus-blanchâtres sur leur surface et sur les aiguillons, ce qui leur donne une teinte cendrée, et les aiguillons de cette dernière espèce étant flexueux, ce qui paraît être le contraire de « rigidis ».

Donc, à défaut de l'échantillon type de Bojer, que je ne connais pas le *T. radicans* Bojer n'est pas le *T. procumbens* Forster. Dès lors, il s'agit de savoir quel nom donner à cette espèce : *T. repens* avec Merrill et Rolfe? *T. radicans* Bojer? Il semble que la priorité doit être accordée à la combinaison la plus ancienne, celle de Bojer (1843) et la synonymie de cette espèce devient la suivante :

*T. radicans* Bojer, in *Ann. Sc. nat.*, XX, (1843), p. 103; = *T. subpalmata* Hemsley, in *Journ. Bot.*, XXVIII (1890), p. 1, tab. 293, fig. 1. = *T. repens* Merrill et Rolfe, in *Philipp. Journ. Sc.*, III. (1908), p. 111. = *Porpa repens* Bl., *Bijdr.*, p. 198. — *T. procumbens* Auct. nonnull., non Forster).

#### T. GRANDIDENS HANCE.

Pierre a envoyé à Hance une collection du Cambodge que celui-ci a décrite (*Journ. Bot.*, 1876, p. 240-244, 257-262 et 1877, pp. 327-338) sous le titre de *Corolla Pierreana*. Le *T. grandidens* est décrit suffisamment (p. 329) et correspond exactement à une des espèces de l'herbier Pierre numérotée 1398 provenant du littoral de Phu-quoc, février 1874, et que Pierre a nommée hâtivement sans doute *T. procumbens* Forster. Or, deux espèces ont été trouvées par Pierre sur le littoral de Phu-quoc, assez semblables au premier aspect et qu'il a attachées sur les mêmes feuilles d'herbier : 1° le *T. procumbens* et 2° le *T. grandidens* en échantillons beaucoup plus nombreux. Comme le *T. radicans* est assez voisin du *T. procumbens* Forster, Pierre lui avait donné un nom à la hâte et dubitativement; de plus, Hance, n'ayant sans doute pas d'étiquette pour son *T. grandidens*, ne lui assigne pas de localité; mais, ayant une étiquette sans plante de Pierre, pour *T. procumbens* il cite cette dernière plante en Indo-Chine où elle n'existe pas.

Je n'ai pas à décrire ici le *T. grandidens* Hance, la description originale étant assez complète. Mais il y a un synonyme qu'il importe de discuter. Dans Miquel (*Fl. Ind. Bat.*, I, pars 2, p. 197), on trouve la description du *T. humifusa* Hasskarl, qui correspond assez bien à la plante de Hance, sauf par les fleurs solitaires (qui sont souvent par 2-3 dans le *T. grandidens*) et par les aiguillons à peine recourbés (qui sont nettement en crochet dans la plante de Hance). Je présume fort que c'est la même espèce; mais les descriptions de Miquel et de Hasskarl sont si insuffisantes que je conserve le nom de Hance au détriment de Hasskarl, qui l'a devancé de plus de vingt ans. Dans ce cas, il faut préférer la clarté à la priorité.

Le *T. grandidens*, dont la patrie était à peu près inconnue, se trouve maintenant aux localités suivantes :

Cochinchine : Phu-quoc, n° 1398 (p. p.) et prov. de Baria, sur le rivage (*Pierre*). — Tonkin : en face de l'île Verte, à l'est de la baie de Fi-tsi-long, n° 1567 (*Balansa*); Cua-bang, vers Ninh-binh, n° 5684 (*Bon*).

Pour distinguer ces trois espèces mal connues, j'en donne la clef suivante :

- A. Fruit à aiguillons non crochus, à 4 loges dispermes; sépales velus en dedans à la base; étamines 25-30.
  - a Fruit hispide ainsi que les aiguillons flexueux; feuilles mollement villeuses sur les deux faces, 3-lobées ou non, cordées . . . . . *T. procumbens.*
  - b Fruit glabrescent; aiguillons glabrescents ou glabres, robustes, ligneux; feuilles courtement velues, plutôt rudes, non lobées ou profondément 3-lobées. . . . . *T. radicans.*
- B. Fruit à aiguillons crochus, glabre, à 4 loges monospermes; plante faible, mais non enracinée aux nœuds; feuilles supérieures linéaires-oblongues, non lobées, les autres profondément 3-5 lobées. . . . . *T. grandidens.*